Travail et santé au travail : perspectives pluridisciplinaires

Autor(en): **Edey Gamassou, Claire / Loriol, Marc / Mias, Arnaud**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **75 (2017)**

Heft 4

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-823299

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Claire Edey Gamassou
Université Paris-Est
claire.edeygamassou@u-pec.fr

Marc Loriol
Université Paris 1
marc.loriol@univ-paris1.fr

Arnaud Mias
Université Paris-Dauphine
arnaud.mias@dauphine.fr

Les cinq textes qui composent ce dossier ont été rassemblés à l'occasion du colloque que le Groupe d'études sur le travail et la santé au travail (Gestes) a organisé à Paris les 21 et 22 septembre 2017 sur le thème des «perspectives pluridisciplinaires et internationales» pour appréhender les liens entre travail et santé au travail. À travers ce dossier, nous, directeurs scientifiques du Gestes, entendons témoigner de l'attachement de notre groupe à soutenir l'interdisciplinarité, les échanges internationaux et la jeune recherche autour de ces questions de travail et de santé au travail. Avant de présenter les articles qui composent ce dossier, il nous semble important de présenter ce qu'est le Gestes et le projet qu'il porte.

Le Gestes est né à l'automne 2011 d'une sollicitation du Conseil Régional d'Île-de-France, qui proposait la thématique du travail et de la souffrance au travail parmi celles qu'il se proposait de financer dans le cadre du dispositif des Domaines d'Intérêt Majeur (DIM). À ce DIM s'est rapidement adossé un Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) portant le même nom, destiné à pérenniser le réseau scientifique que le DIM a pendant quatre ans contribué à structurer et à animer. Jusqu'à aujourd'hui, le Gestes a rassemblé environ 200 chercheurs et enseignants-chercheurs de 25 établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche de la région Ile-de-France, répartis dans 33 équipes de recherche[1]. Il porte et anime un réseau interdisciplinaire particulièrement dynamique sur les problématiques du travail et de la santé au travail.

Le Gestes a d'abord répondu – et continue de répondre – à certaines difficultés de la recherche sur le travail, et en premier lieu son importante fragmentation, que ce soit au niveau institutionnel ou disciplinaire. En effet, si de nombreuses disciplines prennent pour objet le travail, comme la psychologie, la sociologie, la gestion, l'économie, le droit, l'histoire,

1 Voir la liste des laboratoires de recherche à ce lien: http://gestes.net/wp-content/uploads/2014/02/DIM.Gestes_Equipes-20151124.pdf?c03ba0

l'ergonomie, l'épidémiologie, les sciences politiques, la philosophie ou la médecine, la recherche sur le travail est néanmoins rarement le seul domaine de spécialité des équipes de recherche (à part en ergonomie). Construire un réseau scientifique autour du travail en Île-de-France est ainsi apparu comme l'un des premiers objectifs de Gestes. Ceci explique pour une bonne part le souci porté par les chercheurs impliqués à développer des manifestations scientifiques réunissant des acteurs divers et destinées à un large public et à construire un site internet dynamique[2]. Le DIM Gestes a permis de soutenir, via une procédure de sélection sur appel à projets, l'organisation de plus de 20 manifestations scientifiques (séminaires, journées d'études et colloques) portées par des membres et équipes du réseau. S'y ajoutent les activités scientifiques organisées en propre: quatre cycles de séminaires thématiques interdisciplinaires, ainsi que cinq colloques dont l'audience a été particulièrement élevée. Toutes ces manifestations ont été organisées dans un esprit d'ouverture et de valorisation de la recherche sur le travail, en direction notamment du grand public et des acteurs du monde du travail et de la santé au travail. Le second objectif a été de financer la jeune recherche sur le travail et la santé au travail en soutenant les travaux de thèse et de post-doctorat. Les campagnes de sélection annuelles ont permis de financer, entre 2013 et 2016, 18 allocations doctorales et 14 allocations post-doctorales.

Les apports du Gestes se situent selon nous à au moins deux niveaux. Sur le plan des impacts sociétaux et des échanges entre chercheurs et acteurs du monde du travail d'abord, les colloques ont mobilisé de nombreux intervenants professionnels, au point qu'un colloque en juin 2015 a sollicité leur prise de parole et la mise en débat des recherches et interventions menées en matière de prévention des risques psychosociaux[3]. Dans le même état d'esprit d'ouverture au «grand public», le Gestes a organisé, dans la foulée de colloque, et en partenariat avec le Rectorat de Versailles, un concours d'écriture thématique sur le travail («Écrire le travail») destiné à des élèves du secondaire, autour des représentations et significations du travail aujourd'hui et demain. Cette expérience a été reconduite chaque année depuis[4].

Le second apport se situe sur le plan de la structuration de la recherche dans le domaine du travail et de la santé au travail. Le Gestes a permis des échanges interdisciplinaires sur un objet dont la nature exige la multiplication des regards. Les confrontations ainsi réalisées via des dispositifs qu'a développés le Gestes ont permis d'enrichir l'analyse du travail. Notre groupe a sans doute contribué au franchissement des frontières institutionnelles, disciplinaires et professionnelles existantes pour la structuration et le maintien de collaborations scientifiques. Ces frontières ont été travaillées, franchies, (re)traversées et ont fait l'objet d'une réflexion approfondie par les chercheurs impliqués dans le Gestes.

Le GIS Gestes est actuellement dans une phase d'élargissement territorial, incluant progressivement de nouveaux établissements et collègues hors d'Ile-de-France, qui s'accompagne d'une réflexion sur les orientations stratégiques et scientifiques qu'il souhaite se donner pour

---

2 www.gestes.net

3 Revêtant un format audacieux et original, il a organisé les échanges autour de deux principes: donner un temps de parole égal aux communicants et discutants venant du monde de la recherche et à ceux venant du monde du travail; plutôt qu'endosser une posture de transmission d'un savoir, instruire des interrogations fondamentales pour que chacun s'ouvre à la discussion, au débat, voire à la controverse. Voir: Mias A. et Wolmark C. (dir.), *Agir sur la santé au travail. Acteurs, dispositifs, outils et expertise autour des enjeux psychosociaux*, Toulouse, Octarès, à paraître.

4 Un ouvrage témoignant de cette expérience est en cours d'édition. Voir: Edey Gamassou C. et Prunier Poulmaire S. (dir.), *Écrivons le travail! Lycéens et chercheurs: écritures croisées sur le travail*, Toulouse, Octarès, à paraître.

les quatre ans à venir. Le colloque organisé en septembre 2017 a constitué à cet égard un moment de réaffirmation des principes fondamentaux qui le guident, autour de la promotion d'un dialogue scientifique interdisciplinaire, international et intergénérationnel. Ce dossier s'en veut un reflet partiel, en rassemblant des articles provenant de France et d'Allemagne, s'inscrivant dans trois cadres disciplinaires (droit, sociologie et sciences de gestion) et dont les auteurs se situent à des stades différents de la carrière scientifique.

Grâce à l'investigation d'Hermann Kocyba, dans son article en allemand intitulé «Für Europa arbeiten? Arbeitsbeziehungen in der Europäischen Zentralbank», nous appréhendons la situation complexe des personnels de la Banque Centrale Européenne, qui vivent leur activité professionnelle dans une forme d'extraterritorialité. Ainsi, l'organisation qui les emploie est son propre législateur en matière de droit du travail; en l'absence de statuts contractuels clairs, les effectifs ne peuvent faire l'objet que d'évaluations, qui sous-estiment largement le nombre de travailleurs engagés et la démocratie sociale a le plus grand mal à trouver une place au sein de l'institution.

À la mise en lumière de cette exception juridique caractérisée dans une organisation relevant supposément de la bureaucratie wébérienne répond l'analyse des rapports entre droit social et émergence d'activités marchandes liées aux technologies du numérique, autrement dit entre «droit, travail et uberisation» (Thomas Pasquier). Le prétendu remplacement de la hiérarchie par une application coordinatrice doit faire face au triple défi de compréhension des transformations du travail, de qualification juridique des opérations concrètes issues de la pratique et de régulation des secteurs concernés, pour poser finalement la question essentielle de la décence et de la dignité.

Les questions du cadre juridique des relations de travail posées par ces deux premiers textes laissent la place dans la seconde partie de ce dossier à des objets de recherche directement en lien avec les questions de santé. Ainsi Lucie Horn, à partir d'une enquête ethnographique et archivistique de dix-huit mois, rend compte du phénomène de rationalisation, à travers notamment des processus de standardisation et de protocolisation dans le domaine de la prévention des risques professionnels en France. Julie Primerano, quant à elle, s'est intéressée aux parcours de malades atteints d'un cancer pour faire reconnaître l'origine professionnelle de leur maladie et met en évidence la diversité des dynamiques à l'œuvre et la place sous-jacente des rapports sociaux dans la décision de faire valoir ou non ce droit spécifique.

À l'appui d'un modèle explicatif des dynamiques entre exigences, ressources, fatigue et bien-être et de l'analyse des données transversales collectées auprès de 1'152 agents territoriaux en France, Claire Edey Gamassou soutient l'existence de liens entre, d'un côté, les rôles managériaux perçus, les conflits latents, la motivation intrinsèque et la surcharge de travail et d'autre part la fatigue et le bien-être. Ces effets sont observés pour certains plus d'un an après la collecte de données, qui a été complétée par deux autres collectes menées auprès d'une partie de l'échantillon dix et dix-huit mois plus tard. Le rôle mis en évidence de l'interaction entre soutien du supérieur et surcharge de travail invite les responsables des RH à développer des mesures d'accompagnement des managers dans l'exercice de leurs fonctions.